



ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ÉLÉMENTAIRE

Premier et deuxième cycle.

I. LA GAULE INDÉPENDANTE ET LA CONQUÊTE DE LA GAULE

1 Cette figure représente un épisode de la vie des premiers hommes qui peuplaient notre pays, il y a des dizaines et des dizaines de milliers d'années, telle que nous pouvons l'imaginer ; ils sont vêtus de peaux de bêtes ; ils vivent en groupe nombreux dans une même caverne ; les hommes vont ensemble à la chasse ; ici, ils ont tué un ours, animal alors très répandu en France ; les femmes s'occupent des enfants et surveillent le foyer. (Cl. Neurdein.)

Nous connaissons très mal les populations de ces **temps préhistoriques**. Certaines habitèrent des cavernes et les ornèrent de dessins, comme ceux qu'on a retrouvés dans la grotte de la Madeleine sur les bords de la Vézère. Les hommes vivaient surtout de la chasse et utilisaient des outils de **pierre taillée**.

2 A ces populations succédèrent, quelques milliers d'années seulement avant J.-C., des populations plus civilisées ; elles savaient **polir** la pierre pour en faire des haches, fabriquer des poteries, cultiver la terre, domestiquer les animaux. La plupart vivaient sur les bords des fleuves ou des lacs dans des **cités lacustres**, faites de huttes sur pilotis. On en a retrouvé des traces sur les bords du lac d'Annecy, des marais de Saint-Gond en Champagne.

Cette image d'une cité lacustre actuelle, dans la péninsule de Malacca, en Asie, donne une idée de ce qu'étaient ces stations lacustres préhistoriques.

3 A l'âge de la pierre polie, succéda l'âge du **bronze**, ainsi appelé parce que les armes de pierre furent remplacées par des armes de bronze. C'est sans doute de cette époque que datent les **dolmens** qui servaient de tombeaux et les **menhirs** ou pierres dressées verticalement que l'on trouve en grand nombre dans toutes les régions granitiques. On voit ici le dolmen ou allée couverte de

Bagneux, près de Saumur, le plus grand de France.

(Cl. Neurdein.)

4 Cette vue représente les alignements de **menhirs** de Carnac dans le Morbihan. Ils comprennent à peu près 2 000 menhirs.

5 Vers 600 avant J.-C., des colons grecs venus de Phocée en Asie-Mineure, fondèrent **Marseille**. C'est le premier épisode de l'histoire de notre pays auquel on puisse donner une date. Voyez comment le peintre Puvis de Chavannes, dont les fresques ornent les murs du Panthéon et de la Sorbonne, se représentait un coin de cette ville.

(Cl. Braun.)

6 Voici, à gauche, un guerrier gaulois avec ses pantalons ou braies, son manteau de laine rude ou sayon et son casque d'airain surmonté de cornes ; à droite, un autre type de guerrier gaulois avec un casque surmonté d'une alouette.

(Cl. Giraudon.)

Les Celtes ou Gaulois arrivèrent de Germanie, du VI^e au IV^e siècle avant J.-C. Ils soumirent les anciens habitants, Ibères au Sud-Ouest et Ligures au Centre et au Sud-Est. Ils étaient grands et robustes, téméraires et belliqueux.

7 En majeure partie, paysans, les Gaulois vivaient dans des huttes rondes couvertes de chaume dont le bas-relief, que l'on voit ici et qui représente un soldat gaulois luttant contre un officier romain, permet de se faire une idée.

(Cl. Giraudon.)

8 Les Gaulois étaient d'habiles ouvriers : leurs armes, leurs bijoux, leur travail de l'émail étaient célèbres et donnaient lieu à un commerce actif. Voici, par exemple, des fers de roues d'un char de guerre, avec, au centre, un moyeu de roue en bronze, à gauche, diverses pièces de harnachement et, à droite, une

hipposandale, c'est-à-dire une de ces sandales de fer que l'on mettait aux pieds des chevaux avant l'invention du fer à cheval, qui n'eut lieu qu'au moyen âge. (Cl. Giraudon.)

9 Les Gaulois adoraient des dieux que nous connaissons mal parce que les Romains leur donnèrent plus tard les noms des leurs. Les principaux étaient **Tarann**, dieu du tonnerre, **Teutatès**, dieu de la guerre et **Esus**. C'est ce dernier qui est représenté sur ce bas-relief, édifié par des bateliers gaulois et retrouvé sous le chœur de Notre-Dame de Paris. (Cl. Archives d'Art et d'Histoire.)

10 Voici aussi une statue de la **déesse Epona**, protectrice des chevaux, trouvée dans les fouilles d'Alésia. (Cl. Espérandieu.)

11 Chaque année, comme on le voit ici, leurs prêtres, les **druides**, cueillaient le gui, symbole de l'immortalité de l'âme, avec une faucille d'or. (Cl. Vizzavonna.)

Les **druides** étaient en même temps juges suprêmes et gardiens d'une science mystérieuse qu'ils transmettaient oralement à leurs disciples.

12 Cette carte de la Gaule, en 58 avant J.-C., en montre les divisions. Elle ne formait pas un État, mais une soixantaine de petits États, répartis en trois grandes régions: **Belgique** au Nord, **Celtique** au Centre, **Aquitaine** au Sud. Les deux plus puissants étaient les **Eduens** (Morvan actuel) et les **Arvernes** (centre du Massif-Central).

Cette carte montre aussi :

1^o Que la Gaule était plus grande que la France actuelle et s'étendait jusqu'au Rhin ;

2^o Que les Romains s'étaient emparés de la région méditerranéenne dont ils avaient fait la **Province narbonnaise**.

3^o Remarquez encore que l'Italie du Nord porte le nom de Gaule Cisalpine ; les Gaulois en effet s'y étaient établis au V^e siècle.

(Cl. Larousse.)

13 Le général romain **Jules César**, que représente ce buste, profita de la désunion des peuples gaulois pour conquérir toute la Gaule, de 58 à 51 avant J.-C. (Cl. Giraudon.)

14 Les Gaulois étaient braves, mais indisciplinés. Ils furent vaincus les uns après les

autres. Certains furent les alliés des Romains, comme les **Éduens** et les **Rèmes** ou **Rémois**. Cette figure représente un combat entre Romains et Gaulois, d'après un sarcophage du musée du Capitole, à Rome.

(Cl. Anderson.)

15 Les plus malaisés à soumettre furent les **Venètes**, de la région de Vannes en Bretagne; ils avaient une puissante marine. Cette figure montre comment étaient construits leurs vaisseaux ; à la différence de ceux des peuples méditerranéens, ils étaient larges, massifs et de hauts bords, ayant à affronter de plus hautes vagues.

(Cl. Larousse.)

16 Pourtant, toute la Gaule, quoique déjà soumise, se souleva à l'appel du jeune chef arverne, **Vercingétorix** qui, assiégé dans Gergovie, près de Clermont-Ferrand, força César à battre en retraite (52). Voici la statue de Vercingétorix à Alise-Sainte-Reine.

(Cl. Larousse.)

17 L'armée gauloise attaqua imprudemment les Romains en retraite vers le Nord. Elle fut battue et Vercingétorix dut s'enfermer dans **Alésia**, sur le mont Auxois. César l'y assiégea et entoura complètement la ville de retranchements dominés par des tours de bois, telles que vous en voyez une ici.

(Cl. Larousse.)

18 En outre, il fit construire contre l'armée de secours attendue par Vercingétorix, des fossés précédés de remblais et de trous cachés et garnis de pieux. C'est le plan de ces deux sortes de retranchements que représente cette figure.

(Cl. Larousse.)

19 L'armée de secours fut mise en déroute par César. N'ayant plus aucun espoir de vaincre, Vercingétorix se rendit pour que ses compagnons de lutte fussent épargnés. Le voici, arrivant seul au camp de César, revêtu de sa plus belle armure. (César est au fond de la double rangée de soldats.)

(Cl. Larousse.)

20 L'année suivante, la dernière ville gauloise qui résistait encore, **Uxellodunum**, dont le site se trouve probablement à Capdenac, près de Figeac, fut forcée de se rendre. Cette figure montre les travaux des Romains pour être de niveau avec les assiégés.

(Cl. Larousse.)